

Neue Sprache, neue Verbindungen – wie N. in Biel Wurzeln schlagen konnte



«Es gibt für mich ein Leben davor – und eines danach. Das Haus pour Bienne war der Wendepunkt.»

Persönlicher Kontext

N. kam im Zuge des Ukraine-Konflikts alleine in die Schweiz. Sie fand in Biel Zuflucht, einer Stadt, in der sie niemanden kannte, ohne familiäre oder freundschaftliche Kontakte, und mit Englisch als einziger Verständigungsmöglichkeit neben ihrer Muttersprache Ukrainisch. Die erste Zeit war geprägt von Einsamkeit und Orientierungslosigkeit. Wie kann man sich integrieren, wenn man nicht einmal verstanden wird?

Die Schlüsselrolle des *Haus pour Bienne*

Einen entscheidenden Wendepunkt stellte das *Haus pour Bienne* dar – ein Ort der Offenheit, Begegnung und Vielfalt. N. begann, mehrere Tage pro Woche die dort angebotenen Deutsch- und Französischkurse zu besuchen. Die niederschwellige Struktur – gratis, offen für alle, ohne Anmeldung und Leistungsdruck – ermöglichte es ihr, ganz unkompliziert erste Schritte in den lokalen Sprachen zu machen.

Die Kurse setzen neben Grammatik auch auf viele praktische Übungen: Hören, Sprechen, Konversation – alles, was hilft, sich im Alltag

zurechtzufinden. Die Lernatmosphäre war für N. motivierend: Fehler machen war erlaubt, Fortschritte wurden gemeinsam gefeiert. Schritt für Schritt gewann sie sprachliche Sicherheit.

Teilhabe und Begegnung

Doch N. blieb nicht nur bei den Kursen – sie entdeckte weitere Angebote im *Haus pour Bienne*, wie Improvisationstanz, Ping-Pong und das offene Haus. Diese Angebote gaben ihr die Möglichkeit, in Bewegung zu kommen – wortwörtlich wie im übertragenen Sinn. Sie knüpfte erste Bekanntschaften, aus denen echte Freundschaften wurden. Für N. wurde das *Haus pour Bienne* mehr als ein Lernort: «*Es ist meine kleine Familie geworden*», sagt sie rückblickend.

Zukunftsperspektive

Heute verfügt N. über tragfähige soziale Kontakte in Biel. Sie fühlt sich nicht mehr verloren, sondern eingebunden. Durch ihr wachsendes Netzwerk erhält sie auch erste Hinweise zu Jobmöglichkeiten. Mit ihren inzwischen soliden Deutsch- und Französischkenntnissen wachsen ihre Chancen, eine Arbeitsstelle zu finden – ein weiterer grosser Schritt in Richtung Selbstständigkeit und Stabilität.

Fazit

Sprachliche und soziale Integration geschehen nicht über Nacht – doch sie beginnen mit offenen Türen. Das *Haus pour Bienne* war für N. eine dieser Türen. Sie hat es gewagt einzutreten – und hat in Biel nicht nur eine neue Sprache, sondern auch ein neues Zuhause gefunden.

FAIR!

Une nouvelle langue, de nouveaux liens – comment N. a pu s'enraciner à Bienne



« Pour moi, il y a une vie avant – et une vie après. La Haus pour Bienne a tout changé. »

Contexte personnel

N. est arrivée seule en Suisse à la suite du conflit en Ukraine. Elle a trouvé refuge à Bienne – une ville où elle ne connaissait personne, sans réseau familial ni amical. À son arrivée, elle ne parlait que l'ukrainien et l'anglais, ce qui rendait l'adaptation d'autant plus difficile. Les premiers temps ont été marqués par la solitude et l'incertitude : comment s'intégrer quand on ne se sent pas compris ?

Le rôle clé de la *Haus pour Bienne*

Le tournant décisif fut la *Haus pour Bienne* – un lieu d'accueil, d'ouverture et de diversité. N. a commencé à fréquenter, plusieurs jours par semaine, les cours d'allemand et de français proposés sur place. Ces cours sont accessibles à tout le monde, gratuits, sans inscription et sans pression de performance – un cadre simple et inclusif, parfait pour faire ses premiers pas dans les langues locales.

Les cours combinent grammaire et exercices pratiques : écoute, expression orale, conversations – tout ce qui permet de progresser dans la vie quotidienne. L'ambiance d'apprentissage l'a beaucoup motivée : faire des

erreurs était permis, et chaque progrès fêté en groupe. Petit à petit, N. a gagné en confiance.

Participation et rencontres

Mais N. ne s'est pas arrêtée aux cours de langue : elle a aussi découvert les autres activités proposées par la *Haus pour Bienne*, comme la danse d'improvisation, le ping-pong ou les rencontres des portes ouvertes. Ces activités lui ont permis de se mettre en mouvement – au sens propre comme au sens figuré. Elle a fait ses premières connaissances, et tissé des liens d'amitié. Pour N. la maison est devenue plus qu'un lieu de formation : « *La Haus pour Bienne, c'est devenue ma petite famille* », dit-elle aujourd'hui.

Perspectives d'avenir

Aujourd'hui, N. dispose d'un véritable réseau social à Bienne. Elle ne se sent plus isolée, mais bien intégrée. Grâce à ce réseau grandissant, elle reçoit des informations sur des offres d'emploi. Forte de ses nouvelles compétences en allemand et en français, elle augmente ses chances de décrocher un travail - une autre étape importante vers l'autonomie et la stabilité.

Conclusion

L'intégration linguistique et sociale ne se fait pas du jour au lendemain – mais elle commence souvent par une porte ouverte. Pour N., cette porte s'appelait *Haus pour Bienne*. Elle a osé entrer – et y a trouvé non seulement une nouvelle langue, mais aussi un nouveau chez-soi.

FAIR!